



# Olga, dispositif femme

de et par Fabiola Gonzalez



# Olga, dispositif femme

## **Olga, dispositif femme**

De et par *fabiola gonzalez*

Travail sur le clown : *Michel Dallaire*  
Aide à la mise en scène : *Valérie Dassonville*

Le désir de ce spectacle est né de ma rencontre avec un texte de Jacques Rebotier, « essai d'insolitude » qui donne à entendre, avec beaucoup d'ironie, l'insupportable surdité qui peut s'installer dans l'espace du couple.

Dès lors, le personnage d'Olga prend corps dans ce témoignage d'incommunicabilité, d'enfermement, de solitude et simultanément dans son irrépressible besoin d'émancipation ; en s'affirmant comme une artiste totalement libre et géniale (du moins, c'est ce qu'elle croit), une « performeuse ultra branchée », une femme insolite qui séduit avant tout par son intelligence et sa créativité, Olga cherche la reconnaissance, le plaisir et l'intensité qu'elle n'a pas trouvés dans sa vie amoureuse.

Jouée à l'origine dans les cabarets, cette forme courte s'est peu à peu étoffée au gré des rencontres, du travail de clown avec Michel Dallaire, de mes observations sur le pouvoir de séduction des femmes asiatiques et notamment des femmes chinoises ; Olga y a gagné en contrastes mais aussi en puissance puisqu'elle se présente désormais comme l'archétype de la nouvelle femme du nouveau millénaire, femme yin-yang, femme troublante, experte dans l'art de vivre le moment présent...

### contact

*Fabiola Gonzalez*  
110 rue des Couronnes  
75 020 Paris

téléphone 06 13 05 82 79  
e-mail [fabiola.gonzalez@wanadoo.fr](mailto:fabiola.gonzalez@wanadoo.fr)



### **Olga, qui êtes vous exactement?**

*Je suis une artiste conceptuelle post-moderniste contemporaine qui s'exprime à travers la danse, le théâtre, les installations plastiques, les langues étrangères mais également à travers mes shakras qui dégagent une puissante énergie surtout au niveau du plexus et des aisselles.*

### **Olga, vous avez des origines russes ?**

*Non, mais j'aime bien les noms qui commencent par O et finissent par A, j'avais aussi pensé à Oméga mais c'est plus long.*

### **Votre dernier spectacle s'intitule « Olga, dispositif femme », de quoi parle-t-il exactement?**

*De moi évidemment, mais pas du petit moi, pas du petit égo, mais de moi comme archétype de la nouvelle femme du nouveau millénaire, femme universelle entre Orient et Occident, entre solitude et insolitude, entre fragilité et combativité, entre chiens et loups...femme libérée de tous complexes et de tous paradoxes*

### **Mais pourquoi ce terme « dispositif »?**

*Parce qu'il s'agit non pas d'un spectacle figé dans une écriture scénographique qui s'alignerait sur un quelconque impératif de réussite dramaturgique mais bien d'un dispositif performatif qui ouvre le champ de tous les possibles, de tous les risques, de toutes les improvisations en temps réel et en direct et ça, j'adôôôôre !*

### **Comment le tableau sur la femme chinoise vous a-t-il été inspiré ?**

*J' ai vécu en Chine à l'époque où j'étais l'épouse de Confucius et il me reste de cette expérience une profonde compassion pour toutes les femmes chinoises qui ont subi l'aliénation de leur liberté. Mais il m'en reste aussi le mystère, la grâce, la réserve qui font parfois défaut aux femmes occidentales.*

### **Autre chose à ajouter Olga?**

*Oui, j' adore Antonin, Pina, Bernard-Henri et Bernard-Marie, je suis contre le nucléaire et la liposuction, je suis pour « l'art pour l'art » pour tous, je pense comme Mandela que notre peur la plus profonde n'est pas d'être incapables mais puissants au delà de toute mesure, je n'aime pas le concept du string ...à part ça, je suis célibataire.*



## le point de vue de son psy

### **La personnalité d'Olga semble naviguer entre clown et personnages, qu'en pensez vous ?**

*Olga présente en effet les tous les symptômes du clown : ridicule, stupide, extravagante... Mais à force de fréquenter un certain milieu du théâtre et de la danse contemporaine, elle a appris à en reproduire les codes, si bien qu'elle nous apparaît parfois comme danseuse, intellectuelle, comédienne...*

### **D'après vous, d'où lui vient son ridicule ?**

*Il y a chez Olga un combat permanent, inconscient, entre d'une part sa nature profonde, je dirais exaltée, populaire, turbulente, rieuse, et d'autre part sa volonté d'être une artiste reconnue pour ce qu'elle croit être « le génie et l'intelligence »*

*Ainsi, chaque fois qu'elle veut exprimer son « moi » artistique en se conformant à l'image de ses « modèles », invariablement son « ça » interfère, autrement dit son naturel plus trivial cherche à reprendre le dessus; les mains parlent, la langue apparaît, la tête s'agite, et tandis qu'elle persiste à se croire géniale, elle s'emballe, perd son équilibre, se gratte sous la perruque, s'esclaffe...*

*Elle a pioché ses idées dans les centaines de spectacles et cassettes vidéo qu'elle a vus mais son égo*

*surdimensionné l'incite à penser que ce qu'elle fait est beaucoup plus créatif.*

*De manière tout à fait inconsciente, et pour des raisons que nous ne développerons pas ici, Olga a toujours voulu privilégier le charme de l'intelligence sur l'apparence physique, convaincue que son génie pourrait la rendre désirable.*

### **Malgré son snobisme apparent, Olga reste un personnage attachant, comment expliquez vous cette ambivalence ?**

*Olga pense que pour réussir socialement, elle doit être à la pointe du parisianisme « branché » et de toutes ses références mais ce masque trop étroit ne parvient jamais à contenir tout ce qui chez elle nous touche : sa générosité, son audace, sa liberté et le plaisir quasi orgasmique qu'elle éprouve à être sur scène.*

*Olga aime son public, elle veut tout lui faire partager, tout lui faire comprendre à grand renfort de commentaires et quand elle lui dit qu'elle l'adôôôôre, si c'est effectivement « son artiste » qui donne le ton, au fond, c'est bien « son naturel » qui parle.*





## celle qui s'amuse derrière

Dans la réalité du quotidien ordinaire de tous les jours, Olga s'appelle **Fabiola Gonzalez**.

Cette dernière naît et grandit à Noisy le Sec, charmante bourgade à quelques encablures de Paris. Enfant, elle rêve de devenir reine, funambule ou Claudette. La vie et sa mère en décident autrement, elle entreprend donc des études de médecine qui la rendent vite malade, puis des études de chinois qui la conduisent à Taiwan où elle fréquente pendant 1 an et demi les **clowns** et les femmes guerrières de l'École d'Opéra de Pékin (1984-86). De cette expérience, elle gardera un goût certain pour le combat, la stylisation, les voix haut perchées et les **clowns** et riz.

De retour en France, parallèlement à son métier d'interprète, ses séminaires de développement personnel, sa liaison avec Bruce Lee et ses activités ministérielles, elle étudie l'aïkido et quelques danses folkloriques (danse-contact, flamenco, danse africaine, tango...).

En 1996, elle se révèle bonne sœur débauchée dans un stage de clown animé par Serge Poncelet et

là, sa vie bascule ; Elle se convertit immédiatement, enchaîne les formations et les déformations auprès de Philippe Gaulier, Ami Hattab, Françoise Merle...et Michel Dallaire qui la fait accoucher d'Olga en l'an 2000. personnage prophétique si l'en est après Jésus en l'an 0 et Spronxe en l'an 1000...

Depuis cette date, **Fabiola Gonzalez** est sujette à la mythomanie: elle s'est fait passer pour thérapeute en médecines douces, spécialiste du Qigong aquatique dans la Cie A Chahuter, conférencière sinologue dans un spectacle de Christophe Guichet, conférencière sexologue dans un spectacle de Cécile Proust, animatrice de bal dans la Cie Aladin-danse, statue polyglotte dans la Cie Kmk, ménagère de moins de 40 ans dans son quartier...

Entre deux séances de thérapie, elle anime aussi des cours et des stages de **clown** (Ecole Alain Debock, Espace Ressources de Bouygues Télécom) et transmet généreusement toutes ses compétences et pathologies à l'Académie de Théâtre de Shanghai.



ses alliés

**Michel Dallaire,**  
**directeur d'acteur (et accoucheur d'Olga)**

Clown, metteur en scène et pédagogue  
Depuis 1998, il dirige le Hangar des Mines, lieu de fabrication de spectacles et de formation professionnelle des arts du clown où il anime chaque année plusieurs stages (St Sébastien d'Aigrefeuille)

Il a travaillé en tant que clown pour le Cirque du Soleil, la Cie Extrêmement Prétentieuse, La Ratatouille, la Cie Contre-Pour (Les Hommes en noir)...ainsi que dans plusieurs solos .

Il a été metteur en scène pour le Cirque du Soleil, le Cabaret Sauvage, le Cirque en Kit, Archaos, Okupa Mobil et le Cirque Gosh.

**Valérie Dassonville**  
**aide à la mise en scène**

Après avoir assisté à la mise en scène Andréas Voutsinas, Roland Petit, Jean Luc Porraz...Valérie Dassonville fonde et dirige avec François Chaffin Le Théâtre du menteur, compagnie axée sur la création contemporaine au sein de laquelle elle met en scè-

ne une douzaine de pièces dont la dernière s'intitule *Jamais deux sans toi*.

Depuis 2004, elle co-dirige également le Théâtre de Bligny.

**Ont collaboré à l'écriture du spectacle :**

Nadine Monod (clown au Rire Médecin et dans le dernier spectacle de V. Dassonville, *Jamais deux sans toi*), Christophe Guichet (comédien et metteur en scène), Mariane Pichon (comédienne), Bernard Pierre Molin (auteur)

**Ont soutenu Olga :**

Evelyne Garat (photographe), Isabelle Picard (régisseuse lumière), Jean-Yves Perruchon (régisseur son), Katia Charmot (clown), Elise Ouvrier-Bufferet (graphiste et clown), Matthieu Bébin (graphiste)

Le texte de Jacques Rebotier, *Litanie du dire et du faire*, est dit en voix off par Frédérique Bruyas (comédienne)

Le pantalon porté sur scène par Olga a été créé par Marie-Philippe Gazet (styliste)